

C'était pour éviter la crémation, dont ils avaient horreur comme d'un outrage fait aux restes sacrés des défunts, comme d'une négation atténuée de la résurrection des corps, comme d'un mode de sépulture propre aux païens. Saint Augustin pouvait donc dire d'eux dans la *Cité de Dieu* (I. c. 13) : " Leurs exemples vénérables font entendre que la Providence de Dieu ne cesse pas de veiller sur les corps de ceux qui sont morts, et que ces devoirs de sépulture lui sont agréables, parce qu'ils sont un témoignage de la foi à la résurrection, *propter fidem resurrectionis adstruendam* ".

### III. — MODES DE SÉPULTURE CHEZ LES ROMAINS.

Toutefois, il ne faudrait pas croire que la crémation eût été la seule manière d'en user avec les restes des morts, avant le Christianisme. Même aux premiers âges de Rome, de *Roma*, la " Ville du fleuve ", étymologiquement, même alors l'inhumation était en usage ; c'est prouvé par la récente découverte que l'on a faite, de la nécropole de la Rome Primitive, au-dessous du forum romain, de celui même que nous visitons et parcourons si souvent. Dans cette nécropole on trouve des tombeaux qui gardent des preuves de crémation, et d'autres tombeaux qui ont des restes et des preuves d'inhumation. Ce double usage de brûler ou d'enterrer les défunts a duré depuis le 8<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ jusqu'au temps de la République.

Ensuite la crémation seule fut employée, et la preuve en est dans tous ces colomnaires qui bordent la voie Appienne, et dont la destination était de recueillir les cendres et les urnes des corps incinérés. Dès lors il ne se trouve que de rares exemples d'inhumation, comme pour les *Cornelii Scipiones*.

A l'époque des Antonins, c'est-à-dire vers, le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> siècle après J.-C., on reprit, dans la société de Rome païenne, l'usage d'inhumer les morts. Ainsi il demeure établi indiscutablement que le mode de sépulture généralement employé, aux origines du Christianisme, dans Rome païenne, ce fut la crémation.

Chez les chrétiens, au contraire, il ne se rencontre pas un seul cas de crémation. Loin d'avoir admis parmi eux le système de brûler leurs morts, les premiers chrétiens y ont